

VILLAGE D'OCCI ET SON ÉCRIN PAYSAGER

Occi Oggi

ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ DE CLASSEMENT
Mediaterra Consultants



Maume Poi

JUILLET 2013

Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement Corse



Sous la direction de

Moune Poli

Ingénieure projet, sociologue,
journaliste
Mediaterra Consultants

Pierre-Marie Luciani

Inspecteur des sites Dreal 2B

Pierre-Jean Campocasso

Ethnologue régional Direction de la culture
et du patrimoine CTC

Paul Casalonga

Architecte DPLG Géographe aménagement de l'espace

Jean-Charles Ciavatti

Chercheur au service de l'Inventaire
Direction de la culture et du patrimoine CTC

Laurent Coüasnon

Paysagiste

Marion Mariani

Architecte HMO

Avec le concours de

Cathy Astolfi Artiste **Antoine Costa** Couvreur **Michelle Ferrandini** **Jean Ferrandini** Géologues Maître de conférences honoraire Università di Corsica **Angeline Micaelli** Archéologue Università di Corsica **Maxime Vuillamier** Président du Cercle historique d'étude de Lumiu

Merci à

Jacques Avoine Président de la commission géologique de Réserves naturelles de France **Antoine Costa** Couvreur **Dominique Claveau** Conseillère municipale à la culture Lumiu **Natacha Juric** Architecte ENSAG **Marie Madeleine Graziani** Archives départementales de Corse-du-sud **Louis de Larosat** Historien **Nicolas Lomellini** Administration et valorisation des données Dreal Corse **Jean-Louis Moretti** CTC Agence du tourisme de la Corse **Stéphane Orsini** Fagec **Jean Paolini** Adjoint au maire Lumiu **Carole Passigny-Hernandez** Administratrice de données localisées Dreal Corse **Florence Pinasco** Syndicat mixte du Pays de Balagne **Jean Luc Savelli** Président de l'associu di i proprietari d'Occi.

Vue rapprochée du village d'Occi



Laurent Couasnon

De grands arbres (chêne) se détachent

L'élévation importante des ruines contribue beaucoup à leur intérêt paysager



Laurent Couasnon

Les « aiguilles » de pierres maçonnées sont, soit des portions de façades encore debout, soit des portions de murs perçus de profil, dans leur épaisseur



Laurent Couasnon

La composante émotionnelle et artistique

1. La marche d'approche

La composante émotionnelle du lieu repose sur la marche d'approche nécessaire pour accéder au site. L'effort confère au cheminement intérieur. La respiration prend du sens. Le corps a un travail à fournir. L'humilité s'installe, semblable sans doute, à celle qu'ont ressentie les habitants des lieux face à l'adversité dans les siècles passés.

La progression, contrainte entre des murs de pierres sèches, interpelle le visiteur : on a conçu ces lieux, on veut l'emmener, l'emmener quelque part. Où ? Qui ? Il suit les pas, la trace de ceux qui avant lui sont passés ; il cherche l'âme de quelques autres hommes qu'il va peut-être encore rencontrer. Une table, un banc sont érigés... l'évocation ne laisse pas indifférent.

Le regard joue de l'aller/retour entre le lointain (paysager et temporel) et la proximité du travail ardu des murailleurs réhabilitant le chemin au début du 21^e siècle. Tous les sens sont en éveil. La vue nous en avons parlé, puisque le 360° s'offre sur ce promontoire ; mais l'odorat aussi. Le lieu sent la

Sentier du patrimoine



Mourne Poli

Parole d'acteur. Jean-Louis Moretti, concepteur du sentier du patrimoine

« En concevant ce sentier du patrimoine, nous avons cherché à guider le visiteur pour une promenade ; une promenade et non une randonnée car le paysage est marqué par le travail de l'Homme. L'essentiel réside dans le fait de comprendre la mémoire du patrimoine rural en pierres sèches, de saisir l'identité et l'esprit des lieux. Le sentier vise une authenticité à la recherche de racines. La boucle est courte, il est facile d'y cheminer. »

5. Mythes, légendes, support imaginaire de l'Histoire

Autour du village d'Occi, des peurs inconscientes sont inscrites dans la mémoire collective. Alors que le hameau, difficile d'accès sur son promontoire, aurait dû assurer la sécurité de ses habitants fuyants les invasions mauresques, la tradition orale raconte qu'à cette époque médiévale les envahisseurs Sarrazins ont réussi à s'approcher du village en y accédant, non pas par les chemins de plaine, mais par les hauteurs. Arrivant ainsi vers l'arrière, ils auraient pénétré par les toits en semant la terreur. Qu'importe ici si cette incursion fut réelle. Sa narration colportée jusqu'à aujourd'hui conforte l'esprit des lieux empreint de la difficulté de survivre.

Baigner dans les mythes et légendes de cette « terre » conduit également à élargir le périmètre du site et à s'intéresser à Capu Bracaghju qui, sur la commune de Lavatoghju, surplombe le village de Lumiu et s'impose au paysage d'Occi. Au temps des seigneurs (11^e siècle) le site abritait un château fondé par Malafede Savelli Pinasco.

Une haute tour aurait communiqué avec une grotte ouvrant sur la campagne en un endroit secret.

Le lieu aurait connu un épisode violent. Truffetta Pinasco (fils de Malafede) tua son propre fils d'un coup de javeline, simplement parce que celui-ci lui avait conseillé de ne pas monter un cheval trop fougueux.

Fuyant cette famille, la population aurait abandonné les terres et se serait repliée à Moncale.

Au-delà de ces légendes, on retiendra que le site est un voyage dans les grands épisodes de l'histoire de la Corse.

La présence de l'homme est attestée à Bracaghju à la fin du Néolithique ancien (soit 9 000 ans BP), où des pointes de flèches ont été retrouvées (fouille Pierre Neuville).

La mémoire des Barbaresques évoque les mises en esclavage, un des piliers de l'identité rurale corse qui en fait un peuple montagnard.

Quant à la grotte de Bracaghju, elle renvoie à la révolte anti-seigneuriale¹ de 1358 qui affecte l'ensemble de la Corse et qui verra s'affirmer le mouvement communal dans l'ensemble du cismonte.

1. Le 11^e siècle se distingue par incastellamento (construction de châteaux) de petits seigneurs locaux appartenant à une aristocratie insulaire. Celle-ci est mise en lumière dès la fin du 6^e siècle par la correspondance du pape Grégoire le Grand.

Parole d'acteur. Louis de la Rossat, famille de Lavatoghju

« Quand nous étions minauds nous montions à la grotte de Capu Bracaghju. Nous allions là comme tous les gamins du village. On nous disait qu'il s'y était passé des choses étranges. Que le château avait été construit par un certain Malafede; rien que le nom... cela nous impressionnait ».



Marion Mariani

Toit terrasse et volumétrie simple. G 157 sous sol et plancher étage

Parole d'acteur. Jean Luc Savelli, président de l'Associu di i proprietari d'Occi
« Les toitures étaient entretenues et remaniées tous les deux ans au mois d'août. Elles étaient faites de bois de genévriers de Bracaghju, de tuf ou d'argile ».

4. Structure des bâtiments

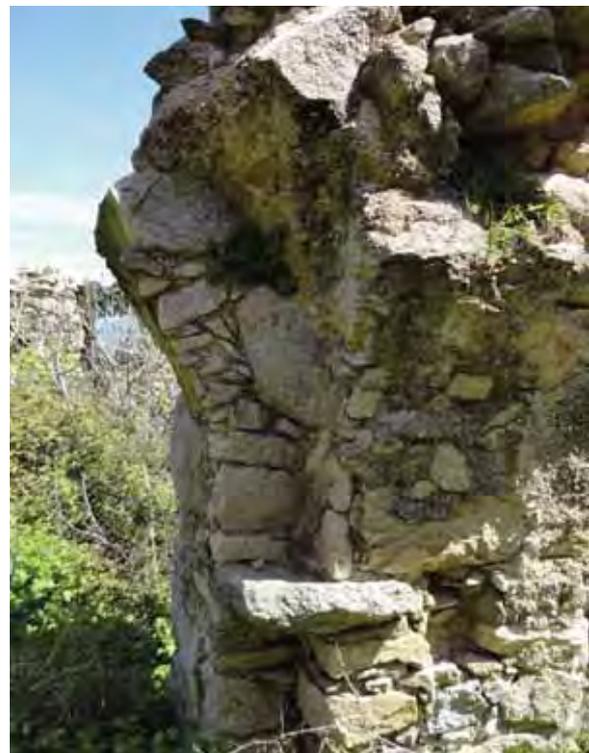
- Les murs porteurs sont assez épais (70 à 90 cm), ce qui permettait de bénéficier de l'effet régulateur de leur masse thermique. Ils sont constitués par des moellons de granite hourdés par un mortier d'arène granitique (tuf) avec des écailles de pierre dans les joints pour coincer les moellons entre eux et limiter l'érosion du mortier. Ces murs, dont l'argile contenue dans le tuf gonfle en périodes humides et se rétracte en période sèche, permettent donc la respiration (migration vers l'extérieur de l'humidité intérieure) pendant la période sèche tout en assurant l'imperméabilité en saison humide.
- La plupart des pièces du rez-de-chaussée, et celles des étages pour certains bâtiments, sont couvertes par des voûtes en plein cintre, réalisées sur des coffrages en bois, ou par des coupoles. Certaines voûtes sont en berceau et quelques-unes sont en croisée d'ogives. Elles étaient probablement recouvertes de terre pour assurer la planéité des planchers supérieurs ou avec simplement les reins remplis de terre pour les voûtes situées au dernier étage. Pourquoi ces voûtes? Peut-être car il n'y avait que peu de bois à proximité, car les planchers en bois sont plus faciles à réaliser et moins fastidieux.
- Les pierres sont d'une grande taille, ce qui est remarquable.

Voûtes et coupoles



Marion Mariani

Trou de chainage G 157



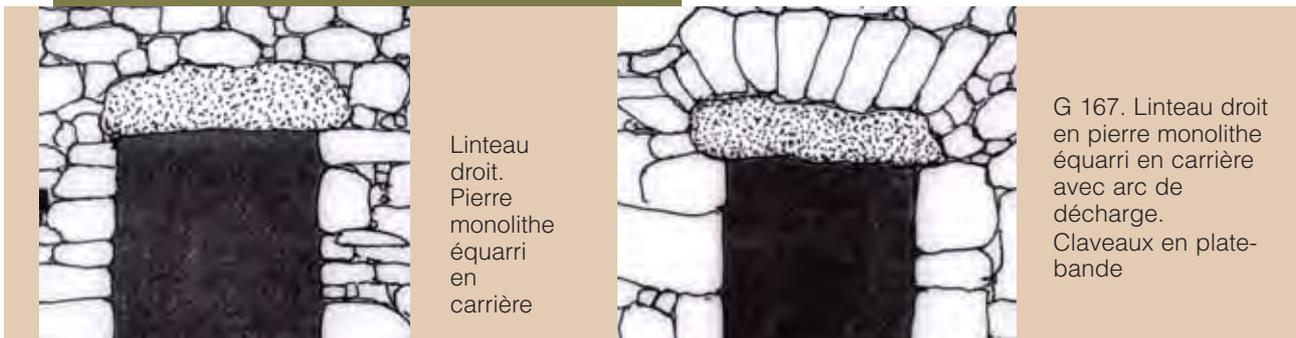
Marion Mariani

G 157 - étage.
Pendentif, témoin de l'existence
d'une coupole

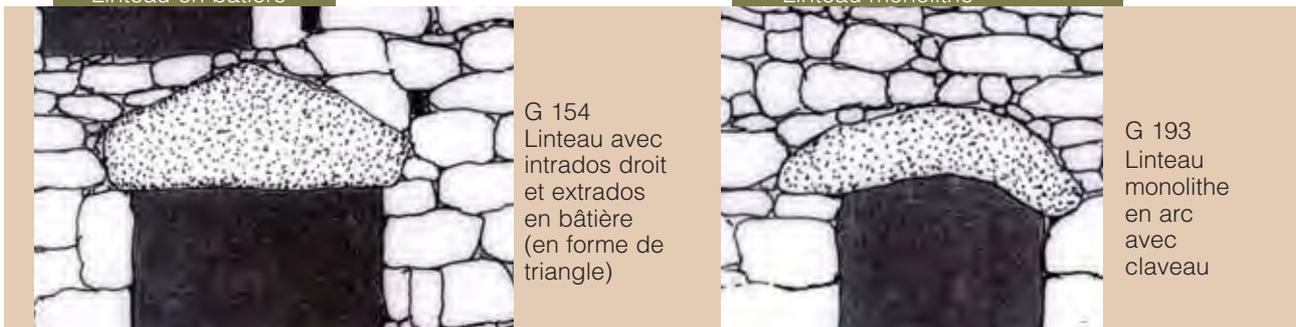
5. Appareillages et éléments de modénature

- Les linteaux et arcs servent à supporter la maçonnerie située au-dessus d'une ouverture (porte, fenêtre). On en trouve divers types à Occhi.
- Le détail de linteaux permet de distinguer plusieurs époques de construction. L'illustration page précédente montre un linteau en bâtière datable du 15^e ou 16^e siècle ; un linteau monolithe datable du 18^e ou 20^e siècle.
- L'appareillage témoigne d'une grande maîtrise de la maçonnerie : les linteaux sont surmontés d'arcs de décharge de différents types.
- Les linteaux droits en bois ont presque entièrement disparu mais ont probablement existé, puisqu'il en reste un en genévrier (parcelle 154). On peut relever la présence d'un linteau en bois, probablement du genévrier, mais il y en avait peut-être d'autres qui ont pourri ou ont été brûlés, ou même volés comme c'est le cas pour de nombreuses baies.

Linteaux droits



Linteau en bâtière



Linteau droit en bois

Linteau avec arc de décharge



Maison de notable, G 154 détails



Marion Martiani

G 154. Porte d'entrée avec pierre de pose

Jean-Charles Ciavatti - CTC



Marion Martiani



Marion Martiani

Vue rapprochée du village d'Occi



Laurent Couasnon

De grands arbres (chêne) se détachent

L'élévation importante des ruines contribue beaucoup à leur intérêt paysager



Laurent Couasnon

Les « aiguilles » de pierres maçonnées sont, soit des portions de façades encore debout, soit des portions de murs perçus de profil, dans leur épaisseur



Laurent Couasnon

Oggi
VILLAGE D'OCCI ET SON ÉCRIN PAYSAGER
ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ DE CLASSEMENT
JUILLET 2013

MédiaTerra
Consultants

04 95 31 12 21 • mediaterra@mediaterra.fr